



CSASD Lozère
Mardi 12 mars 2024

Monsieur le Directeur académique,

L'UNSA Éducation s'est opposée dès les premières annonces de Gabriel Attal en décembre 2023 aux différentes mesures du « choc des savoirs ». Cette bourrasque conservatrice sur la politique éducative de la France ne nous convient en aucun cas. La logique démagogique est palpable dans toutes les annonces, sur la banalisation du redoublement, les examens plus sélectifs, la labellisation des manuels, la généralisation des évaluations nationales et surtout sur la mise en œuvre des groupes de niveaux au niveau collège, pour le français et les mathématiques.

Ce jeudi 7 mars, la nouvelle ministre de l'Éducation nationale a annoncé lors d'une réunion au ministère une inflexion concernant la mise en œuvre des groupes à la rentrée prochaine. La notion de « groupes de niveau » disparaît des textes officiels. Cette mesure profondément injuste, qui revient sur 50 ans d'efforts pour supprimer les différentes barrières et filières au sein du collège unique, faisait largement débat dans la communauté éducative.

L'UNSA Éducation se félicite de ce recul qui était inévitable. Parce que l'opposition des personnels était manifeste, c'est un succès pour la mobilisation des professionnels de l'éducation qui ont leur mot à dire sur l'organisation du système éducatif. La confiance aux équipes locales est indispensable.

Les multiples alertes de l'UNSA Education à la fois sur le risque de tri social des élèves et sur l'impact délétère des mesures annoncées, en matière de conditions de travail des personnels, de surcharge des effectifs des classes, de prise en compte de l'inclusion, de souplesse des emplois du temps, ont été entendues. Notre fédération sera attentive pour que l'abandon de la notion de groupes de niveaux dans les textes réglementaires soit bien prise en compte partout.

L'UNSA Éducation continue à demander

- du temps pour préparer la rentrée, pris sur le temps de travail
- une vraie confiance aux équipes pour choisir l'organisation
- de la souplesse réelle : nombre et durée des périodes de retour en classe de référence à la main des équipes
- des consignes rapides et claires mais non contraignantes

L'UNSA Éducation continue de s'opposer à la transformation du DNB en examen d'entrée au lycée, et demande que soient abandonnées les autres mesures : classe de prépa seconde, généralisation des groupes en 4^e et en 3^e, labellisation des manuels, évaluations nationales prédominantes.

L'UNSA Education s'opposera toujours à un système éducatif qui accompagne mal les élèves en les étiquetant, et contraint les équipes au lieu de leur faire confiance.

Pour ce qui est des mesures pour les collèges lozériens, nous saluons votre prudence, Monsieur le DASEN, et le statu quo choisi.

Je vous remercie de votre attention.